

Jean-Paul Konrad

De: Dick Marty <dick.marty@bluewin.ch>
Envoyé: vendredi, 22 février 2019 09:46
À: Jean-Paul Konrad
Objet: Re: Une certaine idée de la justice

Cher Monsieur Konrad,

Merci beaucoup de votre message qui m'a beaucoup touché, merci aussi pour vos commentaires fort intéressants. Après avoir lu son oeuvre monumentale, je suis en train d'écouter les leçons d'Henry Laurens au Collège de France sur le Moyen-Orient. Une complexité extraordinaire que chacun aménage à sa convenance.
Très cordialement,

Dick Marty

Il giorno 21 feb 2019, alle ore 18:49, Jean-Paul Konrad <jean-paul.konrad@bluewin.ch> ha scritto:

Cher Monsieur Marty,

Je viens de terminer la lecture de votre livre *Une certaine idée de la justice*. Il m'a profondément touché et ému !

Permettez-moi de vous partager quelques notes en complément de trois de vos réflexions.

1. Vous mentionnez l'art. 4 de l'ancienne constitution de 1848 qui affirme que *tous les Suisses sont égaux*.

Malheureusement l'article 41 de cette même constitution ne garantissait pas encore aux Suisses de confession juive le droit de s'établir librement dans tout le territoire ! Ce qui explique que ces Suisses étaient toujours confinés à Endingen et Lengnau en Argovie, même après 1848.

2. En parlant de la Syrie, vous écrivez : « Oh, certes, nous ne sommes pas dans une démocratie, notion par ailleurs peu familière loin à la ronde dans cette partie du monde. »

Je vous comprends bien, quoique Israël est à un millimètre de la Syrie. Je sais que Tzipi Livni, ancienne ministre, s'est inquiétée récemment en visant B. Netanyahu : « *S'il ne s'arrête pas, ces élections seront le dernier souffle de la démocratie en Israël. Nous devons défendre la liberté d'expression de ceux qui ne partagent pas leurs points de vue* » (*The Times of Israël* 18.02.2019). En attendant, Israël était et est une démocratie !

3. A propos de la *fable* de Lévi Eshkol que vous citez, il y a aussi Nasser avec son mensonge de victoire en juin 1967 :

Le roi Hussein de Jordanie a été invité par le premier ministre Lévy Eshkol à rester hors du combat. N'écoulant que les communiqués mensongers de victoire des nations arabes, il se lance avec son armée dans la bataille. « Interdit d'ignorer! », Marc Früh, Elroi Editions, P.46
Si le roi hachémite avait écouté Lévi Eshkol, ni Jérusalem-Est ni la Cisjordanie ne serait aujourd'hui sous le contrôle d'Israël. Tout au plus encore sous l'occupation de la Jordanie.

Merci d'avoir témoigné par votre livre. Je vous souhaite encore pour de nombreuses années une bonne santé, vous permettant entre autres de continuer à nous faire bénéficier de vos réflexions pour un monde plus juste.

Avec mes meilleures salutations,

Jean-Paul Konrad
www.jpkonrad.ch